

Montréal, le 26 septembre 2014

Hommage à Claude Gagné

J'aurais aimé être des vôtres ce midi pour rendre hommage à mon ami, le très considérable Claude Gagné. Malheureusement, les exigences de ma nouvelle profession d'agricultrice de même que la distance qui nous sépare de La Malbaie en ont décidé autrement.

C'est donc par la voix de mon ami René Pronovost que je vous dirai tout le bien que je pense de celui qui, au temps de ma carrière au Jardin botanique, fut un grand maître, un sensei, c'est-à-dire, un homme qui était là avant nous, un homme qui détient la clé d'une connaissance et d'un savoir-être unique et inédit.

Claude fait partie de ces citoyens talentueux et passionnés qui contribuent, de par leurs actions et leurs pensées, à laisser un monde meilleur aux générations futures. Comme collectivité, nous lui devons beaucoup.

Claude fut un pionnier. Il s'est rapidement intéressé aux Bonsaïs, alors qu'il y a peu de monde au Québec qui connaissaient ces plantes miniatures au raffinement poussé à l'extrême.

Pour tout dire, il était en amour avec le Japon et sa grande civilisation et il nous en fait profiter. C'est ainsi qu'avec la complicité de son grand et fidèle ami Pierre Bourque, il a contribué directement à plusieurs grands événements à Montréal, en se servant du Jardin botanique, de la Fondation du Jardin japonais et de la Société de Bonsaïs comme vecteurs de transformation et de renouvellement. Le théâtre Nô pour ne citer que cet exemple, fait partie de ces grandes aventures !

Inutile de dire que j'aime Claude. J'aime sa singulière simplicité. J'ajoute que la contribution de Claude ces dernières trente années force notre admiration et représente assurément une source d'inspiration pour nous tous.

Claude nous a ainsi montré que nous n'avions pas besoin d'être fortuné pour accomplir une vie riche et féconde. Claude a côtoyé les plus grands, les plus importants, les plus riches, et il s'est imposé avec une simplicité désarmante.

Claude nous a aussi dévoilés qu'il n'y avait pas de plus grande joie que celle de donner. Grâce à sa générosité et à son génie polyvalent (mais très terre-à-terre !), en produisant de la beauté, il a contribué <a votre bonheur et au mien.

Enfin, Claude nous a montré que par la seule force de sa volonté, en y associant une formidable énergie, on pouvait faire un parcours remarquable.

Pour citer Gaston Miron, Claude n'est jamais revenu pour revenir, il est toujours arrivé à ce qui commence !

Je termine ce trop bref message d'amitiés en transmettant à Claude et à vous tous ici présents ma plus grande considération, de même que mes salutations les plus chaleureuses.

Ghyslaine Gagnon, agr